



" Der RING Des Nibelungen "

de Richard Wagner

(L'or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried et Le crépuscule des dieux)
(Livrets d'opéra) (sans chanter) (mais bien sûr, avec la musique de Wagner)

Mise en scène et adaptation: Jérôme RIGAUT

Le mardi 06, le vendredi 09 et le samedi 10 Mars à 20h30

Le mercredi 07 et le jeudi 08 Mars à 19h00

Au théâtre Antoine VITEZ

à Aix-en-Provence



Théâtre Antoine VITEZ

Saison 2011/2012 à l'école des bizarres

29, avenue Robert Schuman

13621 Aix-en-Provence Cedex 1

04 42 59 94 37 / www.theatre-vitez.com / theatre.vitez@univ-provence.fr



«**Der RING Des Nibelungen**» est une production universitaire créée dans le cadre d'un atelier de création de l'Université de Provence, avec des étudiants des cursus théâtre de l'Université de Provence.

Qu'est-ce qu'une production universitaire ?

C'est un travail artistique intégré aux cursus de formation du département arts du Spectacle Théâtre de l'Université de Provence, un spectacle réalisé sous la responsabilité d'un metteur en scène professionnel invité.

Est constitué un collectif artistique complet composé principalement d'étudiant en formation : metteur en scène, assistant, dramaturges, acteurs et éventuellement musiciens, chargé de production et de médiation, créateur lumières et sons, scénographe et constructeur, responsable costumes.

Ce collectif est sous la responsabilité artistique du metteur en scène mais est aussi tutoré par l'équipe professionnelle du théâtre Antoine Vitez qui assure l'accueil technique et administratif de cette production. Ce travail mêle des étudiants de théâtre de tous niveaux aux pratiques dans le monde artistique.

EQUIPE ARTISTIQUE:

-Mise en scène et adaptation: Jérôme RIGAUT

-Assistants mise en scène: Elsa BOUYERON, Margot PANSERI, Roxane SAMPERIZ et Blaise JACQUEMIN

-Assistants scénographes: Nabila REBIAI et Mélissa CONTE

-Assistants régie: Charline DEREIMS et Sébastien ESCUDIE

-Assistants costumes: Marie PONS, Tamara POISSONNIER

-Assistante accessoiriste: Coline TATONI

-Assistant médiation culturelle: Jonathan RAMBACH

-Avec: Massimiliano LIBERTI, Julia PELLISIER, Marie PONS, Tamara POISSONNIER, Camille PERROT, Enzo STRAZULLO, Frédéric DA SILVA, David SORIANO, Titouan ANNABI, Franck DAUMAS, Lætitia KOEHLER, Anaïs PIGNOL, Nausicaa DHOMONT, Garance SILVE, Romane PINEAU, Benjamin BAUDVIN, Maëllis CAM, July FILIPPI, Florian BERTAUD, Coline TATONI

L'œuvre:

Der Ring des Nibelungen est un cycle de quatre opéras de Richard Wagner, inspiré de la Mythologie germanique et nordique, et particulièrement du Nibelungenlied, un poème épique germanique du Moyen-Âge.

Fruit de près de trente ans de gestation au cours desquels l'œuvre s'est transformée progressivement en une gigantesque allégorie philosophique sur la société, la politique, l'économie, la psychologie et le pouvoir, le Ring est qualifié par son auteur de « festival scénique en un prologue et trois journées ». Passionné par le théâtre grec antique, Richard Wagner emprunte la structure en quatre parties des spectacles antiques. Il en tire aussi ce qu'il appelle le Gesamtkunstwerk, l'« art total » où tout est lié : théâtre, musique, poésie et peinture. Il ira jusqu'à construire un théâtre consacré à son œuvre, le palais des festivals de Bayreuth.



Le poème compte plus de 8000 vers et met en scène plus de trente personnages. La musique est construite autour de plus de 80 leitmotive – ou « thèmes conducteurs » – musicaux différents, sans compter les dérivés. Cette complexité associée au génie musical de Wagner en fait une œuvre maîtresse. Ainsi l'on ne compte plus les représentations ni les visions artistiquement variantes qui sont proposées aussi bien musicalement que scéniquement.

La source première de Wagner provient de La Chanson des Nibelungen mais il combine ce récit avec d'autres légendes provenant essentiellement de la mythologie nordique.

Certaines situations s'inspirent d'œuvres de Leconte de Lisle, de La Motte-Fouqué, de Charles Perrault (La Belle au bois dormant et Le Chat botté), de Hebbel, de Lenström, des contes des frères Grimm ainsi que d'autres inspirations culturelles ou religieuses (Jésus de Nazareth, la Rédemption, Saint François d'Assise parlant aux oiseaux, etc.).

Les personnages, les intrigues et les événements sont largement imaginés ou réinventés par l'auteur au point que la comparaison approfondie du Ring avec ses nombreuses sources supposées se heurte à des divergences majeures. Wagner a fondé une nouvelle mythologie.





PRESENTATION:

Dans un univers libre, soumis à la seule harmonie de la nature, le dieu WOTAN décida de devenir le maître du monde. Lassé de la conquête amoureuse, il aspirait désormais au pouvoir. Il coupa une branche du frêne du monde pour s'en faire une lance sur laquelle il grava les lois, les fameux traités dont il serait le seul garant et par lesquels il pourrait régner sur les autres (qu'ils soient dieux, nains, géants ou êtres humains). Dès lors un irréversible processus de déclin se mit en marche...

Les comédiens, quant à eux, feront tout ce qu'il faut pour que tout se passe au mieux.

L'histoire : Pendant qu'Albérich, l'affreux nain, vole l'or du Rhin, le dieu Wotan a fait bâtir le Burg par les braves géants : il faudra les payer avec cet or volé...

Wotan cherchera à récupérer (avant Albérich) cet or conservé par le dragon Fafner. Cependant, seul un héros pourra faire cet acte original: l'audacieux Siegfried qui continuera ensuite en conquérant la vaillante walkyrie, Brünnhilde ; et bientôt, il voudra embrasser le monde entier... Mais au royaume de Gibich, Hagen est là. Hagen est le fils d'Albérich, l'affreux nain du début...

WOTAN : "Un seul pourrait faire ce qui m'est interdit : un héros indépendant de moi, sans savoir, sans directive, par besoin personnel, avec ses propres armes, qui accomplirait l'exploit !

Celui qui se battrait pour moi, contre moi, l'ennemi amical, comment le trouver ? Comment créer cet autre, distinct de moi, qui ferait de lui-même ma seule volonté ? Ô détresse des Dieux ! Honte sans nom ! Dégoût de ne trouver que moi seul dans toutes mes entreprises ! Et l'autre, que je désire, je ne le vois jamais: l'être libre doit se créer lui-même. Je ne modèle que des serfs... "

La proposition sera de faire du spectacle, de raconter ce mythe greco-germano-nordique, d'en frissonner par ces débats proposés et surtout de faire galoper les pégases des Walkyries....

Le spectacle durera assurément plus de deux heures, c'est pourquoi, avec ou sans entracte, une sorte de buvette bavaroise proposera (une heure avant l'ouverture des portes) une restauration légère (saucisses, Pumpernickel, boissons fraîches, etc...)



LE POURQUOI DE CE CHOIX DU RING

« Les livrets d'opéra sont des formidables petites pièces de théâtre où l'intrigue y est rapide (si l'on ne chante pas), les situations dramatiques claires (séduction, trahison, rhétorique, meurtre, etc,...). Elles convoquent aussi généralement de grands sentiments, des actes forts et engagés, des personnages " mythiques ". Je me suis souvent rompu à cet exercice, en tant que metteur en scène et acteur, sur les livrets de Lucia di Lammermoor, Carmen, Aïda et La Traviata. La possibilité d'aborder la tétralogie de Wagner est une opportunité enthousiasmante offerte par les Ateliers de Création de l'Université: il y a dans cette œuvre 30 personnages, il faut du personnel ! (C'est parce qu'il y a 9 actrices qui jouent les Walkyries sur le plateau que la situation de jeu prend toute sa démesure).

L'histoire narrée, issue de mythologies nordiques et germaniques est assez peu connue (de ce côté du Rhin) mais a nourri pourtant beaucoup d'œuvres, et s'est elle-même, aussi nourrie des mythes grecs et autres contes traditionnels : elle est dans l'inconscient collectif. J'étais très attiré à l'idée de me confronter à ces références avec un large groupe d'étudiant, réussir à mélanger tout ça. » Jérôme RIGAUT

CE QUE JEROME RIGAUT TENTE AVEC LES ETUDIANTS

« Je n'ai pas de proposition de lecture du RING ; j'ai une proposition de la façon dont on lit une œuvre, une posture de lecture, une façon de faire.

Dans les ouvrages présentant le Ring, il est souvent dit que ce monument qu'est le RING, est si riche, si contradictoire que toutes les interprétations sont possibles, alors aventurons-nous et osons comprendre ce qu'on peut !

Mon enjeu premier sera simplement de donner à connaître l'histoire, la raconter, personne ne la connaît vraiment, elle n'est pas dans notre culture franco-française et pourtant elle nous intéresse : elle raconte la gestion des pouvoirs, la circulation des rapports de force, la force de l'amour... Il faudrait qu'au sortir du spectacle, le spectateur connaisse l'histoire de l'anneau.

Ensuite, c'est la façon dont on la raconte qui m'importe : être au plus près de ce que l'on comprend, de ce dont ça nous parle, de le mettre sur scène et d'en montrer la puissance quitte à en être dépassé. C'est essayer de raconter ça à plusieurs, de mélanger les références, de se battre pour un point de vue et de s'apercevoir que l'on peut se tromper.

J'essaie de m'engager dans les enjeux soulevés par les personnages et j'encourage les étudiants à se positionner aussi et à en débattre pas seulement en discussions dramaturgiques, mais en actant sur le plateau. Le plateau est le terrain de dramaturgie : c'est en faisant une action, un geste spectaculaire, une façon d'être sur le plateau, c'est en éclairant de cette manière, c'est en proposant un espace de jeu tel que celui-là que chacun donne son point de vue.

Je vais travailler en faisant le plus possible des filages pour que chacun soit dans le cadre

et puisse construire son poste (comédien, éclairagiste, costumière, etc,...) ; Il ne s'agit pas pour chacun de jouer le spectacle mais pour chacun de jouer sa partition ; cette partition individuelle rencontre ensuite celle des autres et c'est là que le spectacle existera.

Après j'encourage à la fantaisie, au spectaculaire simple, à l'évidence, et me méfie des bonnes idées, du commentaire et du savoir-faire... » Jérôme RIGAUT

CE QU'ON VERRA ET ENTENDRA

–La scénographie sera celle d'un plateau de théâtre devenu lieu de stockage, remise ou grenier ; il y a là un vieux rideau qui tombe, plein de tables, quelques chaises, un établi pour travailler le métal, un réfrigérateur et beaucoup de choses qui traînent... Il y a aussi une épée plantée dans un billot de bois.

–Les personnages rentreront et sortiront et, à chaque fois, changeront l'espace de par leur propre appréhension (ici, une forêt, un intérieur, un souterrain, un palais,...)

–Les acteurs porteront la noblesse de leur personnage qu'ils incarnent : un dieu, un nain ou un dragon.

–Les acteurs seront légers dans leur façon d'aborder le drame mais le tragique de l'histoire les rattrapera.

–Les costumes placent les acteurs dans un monde intemporel.

–La musique de Wagner (celle des intermèdes des opéras du RING) sera présente, intense et dramatique ; on n'entendra jamais de chant ; le texte est seulement dit par les comédiens.

–Il y a beaucoup d'orages et beaucoup de pénombres dans le RING ; nous utiliserons tous les moyens techniques qu'on nous offre, fumées, lumières spéciales....

–Le spectacle sera un peu long (3h00) mais l'adaptation est au plus court; il y aura un entr'acte et aussi une buvette " Bavaroise " pour mettre dans la bonne humeur : saucisses, vin blanc et pain noir..

–Wagner rêvait d'un art total où le " peuple " viendrait assister gratuitement aux représentations du RING dans un théâtre construit pour l'événement ; une sorte de festival ou la démocratie serait discutée à l'image du théâtre grec antique, une pause dans l'activité sociale : dans cette idée, nous essaierons de donner du bon temps et de faire résonner les questions soulevées dans cette œuvre.

Citation:"Une série de scènes fortes, toutes plus fortes les unes que les autres, et, dans les intervalles, beaucoup d'habiles niaiseries." Friedrich Nietzsche (In "Le cas Wagner") (à propos du théâtre de Wagner).



C.V DU METTEUR EN SCENE: Jérôme RIGAUT

Acteur et metteur en scène

Diplôme d'animation et de recherche théâtrale de l'université de Provence, il pratique des stages pour compléter sa formation avec notamment Anatolij Vassiliev et Claude Régy... Il joue depuis une trentaine d'années sous la direction entre autres de Danielle Bre, François-Michel Pesenti, Tadeusz Kantor, Isabelle Pousseur, Alain Timar, Éva Dombia, Georges Appaix,...

Il co-met en scène « LA TRAGÉDIE DU VENGEUR » d'après Cyril Tourneur entre 1992 et 1993, met en scène « BAL À INGOLSTADT » d'après « Pionniers à Ingolstadt » de Marieluise Fleisser en 1993, « LUCIA DI LAMMERMOOR » livret de Salvatore Cammanaro en 1997, « CARMEN » livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy en 1998, « LA TRAVIATA » livret de Francesco Maria Piave en 1999, « AILLEURS » d'après Henri Michaux en 2000 et « AÏDA » livret d'Antonio Ghislanzoni en 2001.

Avec le groupe « Les Pas Perdus » il participe à « MARI-MIRA », esprit cabanon proposé par Guy-André Lagesse et Jean-Paul Curnier et « LE MONDE DANS UN BAZAR » entre 2003 et 2008 ; et puis il co-monte le " TUNING D'APPARTEMENT ", " MAISON DE L'ORDINAIRE ET DE LA FANTAISIE ", " LA PROMENADE DU JARDIN DES SOUHAITS BRICOLES " et plus récemment à la cité Fonscolombes à Marseille, " LE SALON INCANDESCENT ET SES CHAISES CHAUDES " et bientôt à Arles au quartier Griffeuille, dans le cadre de Marseille-Provence 2013 : " LE MAS TOC- un bâtiment décoiffé ".

L'équipe « **Der RING Des Nibelungen** » remercie en particulier le **Festival d'Aix-en-Provence** ainsi que **Projectis** pour leur aide apportée dans ce projet.



THÉÂTRE ANTOINE VITEZ

